

## 8 Société et Culture

## Ici et ailleurs

•Autisme  
Prise en charge de la maladie

Une fondation "pour démystifier" et traiter l'autisme a été créée, mardi, en Côte d'Ivoire, où un enfant sur cent est frappé chaque année par ces troubles du développement du système nerveux, souvent assimilés à une malédiction divine en Afrique. "La Fondation pour l'autisme en Afrique vise à l'installation d'un centre de traitement de l'autisme pour les familles africaines, une structure qui manque cruellement sur le continent", a expliqué à l'AFP, son promoteur David Kablan. M. Kablan, parent d'un enfant autiste, s'exprimait lors de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Ces enfants sont victimes de préjugés sociotraditionnels et ostracisés en Afrique : ils sont vus comme des "esprits maléfiques, enfants sorciers, possédés ou réincarnations du diable", a souligné David Kablan. Ce centre, qui sera implanté près d'Abidjan, sera "doté d'infrastructures capables de former des professionnels", a-t-il ajouté.

•Technologie  
Déjà une couverture 5G nationale

La Corée du Sud sera aujourd'hui le premier pays à proposer sur tout son territoire des réseaux 5G et les smartphones qui vont avec, prenant une longueur d'avance dans la course technologique mondiale pour révolutionner les communications. Voiture autonome, santé, ville intelligente... la cinquième génération de réseaux mobiles doit permettre, un jour, de tout connecter, partout, tout le temps. D'où l'enjeu pour les opérateurs et équipementiers du monde entier, mais aussi pour les gouvernements. La 5G est l'un des terrains de la guerre d'influence que se livrent Chine et États-Unis. Washington s'efforce de convaincre ses alliés de ne pas confier le déploiement de la 5G à Huawei, en accusant le géant chinois de servir de cheval de Troie à Pékin pour espionner les Occidentaux.

• Droits de l'Enfant  
Interdiction du mariage des mineurs

L'ONG Human Rights Watch (HRW) a exhorté, mercredi, le Parlement jordanien à examiner des amendements au code du statut personnel, à interdire le mariage des mineurs dans le royaume. "La Jordanie doit saisir l'occasion d'interdire le mariage des mineurs et s'en tenir à l'âge légal de 18 ans sans dérogations", a dit l'ONG des droits humains dans un communiqué. Le Sénat jordanien a adopté en décembre 2018 des amendements au code du statut personnel laissant la porte ouverte à des exceptions en autorisant de mariages de mineurs âgés de 16 ans à 18 ans "avec l'aval du tribunal".

Dans la foulée de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme  
Malachie au centre "Action-Loisir-Rééducation"

SCOM

Libreville/Gabon

LA Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme n'a pas laissé indifférente l'Organisation non gouvernementale (ONG) Malachie. Ses membres ont en effet communié, le 2 avril dernier, avec les pensionnaires du Centre pour enfants déficients cognitifs "Action-Loisir-Rééducation" sis au Haut de Guégué. Ils y ont procédé à la remise d'un don de matériel pédagogique et ludique.

Lors de la manifestation organisée à ce sujet, la secrétaire générale de Malachie, Avalyna Moundziegou, a présenté le programme d'insertion des personnes en situation de handicap et en difficultés d'insertion. Il s'agissait pour la psychologue, à travers cet exposé, de se pencher davantage sur le trouble cognitif que constitue l'autisme. Mais aussi, d'informer le plus grand nombre sur la nécessité d'un dépistage précoce. Surtout, sur la prise en charge tout au long du développement de la personne atteinte d'autisme.



Photo : DR

La SG de Malachie, Avalyna Moundziegou, a fait un don aux pensionnaires du centre "Action-Loisir-Rééducation".



Photo : DR

Les autistes et leurs bienfaiteurs à la fin de la cérémonie.

## Chronique littéraire

## Quand Jean-Pierre Richard se penchait sur une œuvre...

IL faut en prendre son parti. Les grands noms de la pensée et de la critique littéraire quittent le devant de la scène, les uns à la suite des autres, tout simplement pour avoir effectué leur tour de piste comme tant d'autres avant eux. Umberto Eco, Gérard Genette, Jean Starobinski, nous en oublions, s'en sont allés ces dernières années, nonagénaires bien souvent. Le 15 mars 2019 à Paris, Jean-Pierre Richard à son tour a levé l'ancre. Il avait 96 ans. Nous reste encore quelques géants de cette période riche des décennies 60 et 70, Julia Kristeva, Philippe Sollers, notamment, mais pour combien de temps ?

Tout étudiant en Littérature qui se respecte ne peut pas prétendre ignorer ce grand nom de la critique, Jean-Pierre Richard. Immense lecteur, ses travaux sont nombreux : « Littérature et sensation » (dès 1954, sur Stendhal et Flaubert), « L'Univers imaginaire de Mallarmé », « Nausée de Céline », « Paysage de Chateaubriand », « Proust et le monde sensible », « Onze études sur la poésie moderne », « Poésie et profondeur », « Microlectures » en deux volumes, « Chemins de Michon » (sur Pierre Michon), ainsi de suite.

Dans les classements dont sont friands les historiens du fait littéraire, Jean-Pierre Richard est présenté comme une figure majeure de l'écurie de la critique thématique. A une époque où le structuralisme et ses avatars avaient le vent en poupe, les tenants de la « thématique » étaient relégués un peu sur les marges. C'est qu'un soupçon d'impressionnisme semblait accompagner leurs recherches, quand une certaine théorie littéraire se

prétendait beaucoup plus pointue dans l'examen critique d'un ouvrage.

Pourtant, tout le monde reconnaît aujourd'hui combien « Poésie et profondeur » a aidé de nombreux lecteurs à comprendre quelque chose à la « géographie magique » de Nerval, à la poésie de Verlaine, à l'idéal rêvé par Baudelaire, aux « Illuminations » de Rimbaud, entre autres.

Jean-Pierre Richard, disciple de Gaston Bachelard et de Georges Poulet, orientait son travail dans le sens de l'explication des notions de correspondance et de surréalité. Il se donnait pour tâche de saisir ce qu'est l'imaginaire d'un auteur, et parvenait à percer un poème « ésotérique », suivant les couleurs ou les odeurs qui s'y trouvent.

Jean-Pierre Richard était né le 15 juillet 1922 à Marseille. Il était passé par l'École normale supérieure, avait enseigné dans de nombreuses universités (en Écosse, à Londres, à Vincennes, à la Sorbonne). Il était marié à la fille de l'éminent historien Lucien Febvre.

En 2014, il travaillait toujours, se penchant résolument sur les modernes : Maylis de Kerangal, Maryline Desbiolles et même Fred Vargas dans « Les Jardins de la terre ». Déjà, quatre plus tôt, on lui devait « Pêle-mêle », un essai consacré aussi bien à la météo chez Paul Claudel qu'à la douceur chez... Zinedine Zidane. Incroyable, mais vrai.

Lire Jean-Pierre Richard reste un vrai plaisir. Une prose agréable, simple, ciselée à souhait. Et surtout une certaine manière de débusquer le sens et la signification. Une question de sensation et de profondeur, forcément.

Au sortir de cette présentation, l'assistance a été davantage éduquée sur le fait que l'autiste a, lui aussi, droit à l'éducation. Et que cette insertion sociale passe inéluctablement par un changement de regard sur les personnes atteintes. En plus de ce qu'il est nécessaire d'arriver à une déconstruction des représentations socioculturelles fondées sur des stéréotypes nourris à leur endroit.

« L'ONG Malachie a initié le

programme d'insertion des personnes en situation de handicap et en difficultés d'insertion, depuis 2018. L'un des principaux projets de ce programme prévoit la création d'une plate-forme associative regroupant l'ensemble des personnes touchées et/ou concernées par la problématique de la prise en charge des troubles cognitifs (familles, spécialistes, éducateurs, ONG, organisations internationales, etc) », a conclu la SG, Avalyna Moundziegou.

